

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE CONSEIL DE SÉCURITÉ

Distr.
GÉNÉRALE

A/35/288

S/13992

11 juin 1980

ORIGINAL: FRANÇAIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Trente-cinquième session

Points 22, 34 et 76 de la liste préliminaire*

LA SITUATION AU KAMPUCHEA

ARMES CHIMIQUES ET BACTÉRIOLOGIQUES (BIOLOGIQUES)

PACTES INTERNATIONAUX RELATIFS AUX DROITS DE L'HOMME

CONSEIL DE SÉCURITÉ

Trente-cinquième année

Lettre datée du 10 juin 1980, adressée au Secrétaire général
par le Représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès
de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, pour votre information, les communiqués en date du 31 mai et du 6 juin 1980 du Ministère de l'information du Kampuchea démocratique condamnant l'utilisation de produits chimiques toxiques par l'occupant vietnamien.

Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer le texte de ces communiqués comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points 22, 34 et 76 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent du
Kampuchea démocratique,

(Simé) THOLIN Prasith

ANNEXE I

COMMUNIQUE DU MINISTERE DE L'INFORMATION
DU KAMPUCHEA DEMOCRATIQUE

CONDAMNANT L'UTILISATION DE PRODUITS CHIMIQUES
TOXIQUES PAR L'OCCUPANT VIETNAMIEU

- Le 31 mai 1980 -

Du 10 au 20 mai 1980, les occupants vietnamiens ont mélangé du poison avec le lait en poudre (détourné de l'aide humanitaire internationale), et ils ont également empoisonné plusieurs points d'eau situés le long de la route allant de la frontière Kampuchea-Thaïlande au district de Bavel (province de Battambang, Nord-Ouest). Selon les premiers rapports, 125 personnes ont été tuées: 22 vieillards, 31 femmes, 45 hommes et 27 enfants. A ces victimes s'ajoutent plusieurs centaines de cas d'empoisonnement graves qui entraîneront irrémédiablement la mort.

L'autopsie a révélé des lésions aux intestins.

Les occupants vietnamiens qui empoisonnent l'eau dans la région frontalière, sont encore plus cruels dans les régions les plus reculées où ils utilisent toute la panoplie de l'arme chimique: depuis les gaz toxiques jusqu'aux épandages de produits chimiques, en passant par l'empoisonnement de l'eau potable, la distribution de vivres et médicaments empoisonnés, etc... Manoi intensifie ces crimes exterminateurs de façon systématique et planifiée sur l'ensemble du Kampuchea depuis le milieu de la saison sèche, c'est-à-dire au moment où sa situation militaire s'est portée dégradée. Il s'est en effet rendu compte à travers ses expériences pendant la saison sèche qu'il ne pourra venir à bout du peuple du Kampuchea. En dépit des immenses deuils et dévastations que les troupes vietnamiennes lui font subir, le peuple du Kampuchea demeure ferme dans sa lutte, fait face à toutes les privations et, de concert avec l'armée nationale et les guérilleros du Kampuchea Démocratique, poursuit une lutte résolue sous la direction du Gouvernement du Kampuchea Démocratique et du Front de Grande Union Nationale Patriotique et Démocratique du Kampuchea contre les agresseurs vietnamiens, expansionnistes, exterminateurs de race, pour défendre et assurer la pérennité de sa nation et de sa race.

/...

A/35/288

S/13902

Français

Annexe I

Page 2

C'est à cause de la force accrue de la nation et du peuple du Kampuchea solidement unis et animés d'une grande volonté d'indépendance, et à cause de ses difficultés militaires et politiques de plus en plus grandes que la clique LS-Duan intensifie l'utilisation de l'arme chimique en plus de l'arme de la faim et de toutes sortes d'armes conventionnelles pour exterminer le peuple du Kampuchea.

Au nom des victimes et du peuple du Kampuchea tout entier, le Ministère de l'Information du Kampuchea Démocratique condamne avec la dernière vigueur ces crimes d'extermination et lance un appel à l'ONU et à tous les pays épris de paix et de justice à prendre des mesures efficaces pour empêcher le Vietnam d'en perpétrer d'autres et le contraindre à retirer toutes ses troupes du Kampuchea, laissant le peuple kampuchéen décider lui-même de sa propre destinée sans aucune ingérence étrangère, conformément à la résolution de l'ONU du 14 novembre 1979.

ANNEXE II

COMMUNIQUE DU MINISTERE DE L'INFORMATION
DU KAMPUCHEA DEMOCRATIQUE

- Le 6 juin 1980 -

Pendant 4 jours consécutifs, du 27 au 30 mai 1980, les occupants vietnamiens ont empoisonné les cours d'eau en amont de Kaun Kok, district de Thmar Sar, province de Koh Kong.

Les produits utilisés provoquent des convulsions à l'abdomen et le raidissement des mâchoires puis la perte de connaissance jusqu'à ce que mort s'ensuive, ou des crises d'hystérie. Selon les premiers rapports, il y a eu 6 tués dont 3 enfants, 5 personnes dans un état hystérique parmi lesquels figurent 2 femmes enceintes, et 20 autres victimes.

Pour exterminer le peuple du Kampuchea, Hanoi a utilisé tout au long de la saison sèche écoulée plusieurs types de gaz et produits toxiques. Certains causent des troubles visuels, vertiges, suffocations, des hémorragies à la fois par la bouche, les narines et la voie rectale, et la mort survient au bout d'une demi-journée. D'autres rendent la gorge sèche, provoquent des vomissements qui entraînent le raidissement de la mâchoire, la paralysie corporelle et la fièvre. A leur contact, d'autres provoquent des brûlures, la fièvre et les victimes crachent du sang. D'autres encore provoquent des œdèmes et de la gangrène. Ces produits sont tous mortels.

Le nombre des victimes des gaz et produits toxiques est déjà très élevé, notamment dans les régions forestières et montagneuses. Le Vietnam recourt actuellement à l'arme chimique de façon systématique et planifiée, sur l'ensemble du Kampuchea, afin d'exterminer le peuple du Kampuchea tout entier, de manière à supprimer toute force susceptible de lui résister. Le considérant comme une composante de sa guerre d'extermination raciale, il en fait usage sur tous les fronts, notamment sur les fronts Nord-Est, centre, Nord,

/...

A/35/288

S/13992

Français

Annexé II

Page 2

Nord-Ouest, Ouest et de Koh Kong, et il utilise le Kampuchea comme champ d'expérimentation. S'ils peuvent utiliser l'arme chimique au Kampuchea à leur guise, le Vietnam et l'URSS n'hésiteront pas à s'en servir contre d'autres pays et d'autres peuples.

Au nom des victimes et du peuple du Kampuchea tout entier, le Ministère de l'Information du Kampuchea Démocratique condamne avec la dernière vigueur ces crimes sauvages et appelle l'ONU et tous les pays épris de paix et de justice de par le monde à prendre des mesures énergiques et efficaces pour y mettre fin. Toutefois, la mesure la plus efficace et la plus juste pour protéger le peuple kampuchéen et empêcher Hanoi de violer les lois internationales et la Charte de l'ONU, c'est de contraindre Hanoi à retirer toutes ses troupes du Kampuchea et à laisser le peuple kampuchéen décider lui-même de ses problèmes sans ingérence étrangère conformément à la résolution de l'ONU.

